

Le blessé a été amné à Rouen, à l'Hôtel-Dieu. Le coup de couteau a été si violent qu'il a été impossible au jeune Breton de prononcer une parole. Ce n'est donc que par signes qu'il a pu donner quelques renseignements nécessaires incomplets. On est obligé de lui faire prendre ses aliments avec la sonde oesophagienne.

Le meurtrier n'a pu encore être arrêté.

— LES LOUPS.—On écrit de Brantôme à la Dordogne:

Les villages de Ladoux, commune de Senechal-Puy-de-Fourche et de Fontanet, commune de Bures, sont dans la consternation. Ce matin mardi à huit heures, un loup de forte taille, comme il ne s'en était plus vu dans le pays, s'est présenté au milieu même du village de Ladoux. Le sieur Hélène Cuminal, domestique de M. Durandeau, occupé à ramasser de la feuille à quarante mètres des maisons, a été brusquement assailli par lui. Ce jeune homme, n'ayant d'autre arme que son râteau, a essayé, mais en vain, de se défendre le loup l'a poursuivi et lui a fait des blessures nombreuses et graves à l'épaule et au bras droit.

Quelques minutes après, on entendait des cris d'alarme dans la direction de Fontanet qu'avait prise le loup. Le sieur Desmoulin, vieillard âgé au moins de soixante ans, venait d'être renversé par cette bête féroce et aurait insuffisamment pris, sans le dévouement du sieur Delfaux, son voisin qui, entendant ces cris de détresse, est accouru et l'a délivré de son terrible agresseur. Mais, malheureusement, le sieur Desmoulin avait déjà reçu des blessures épouvantables. La joue gauche était enlevée, ainsi que tout le cuir chevelu du côté gauche du crâne. La cervelle faisait hernie par un trou sur le sommet de la tête. Le docteur Pujoli, de Meyjounissas, venu rapidement de Braudôme, a cautérisé, par une mesure de précaution, les blessures du sieur Cuminal qui compromettent le bras. Le médecin a fait de nombreuses ligatures pour arrêter les hémorragies du sieur Desmoulin dont les blessures sont mortelles.

Vers midi, on a entendu de nouveaux cris dans les villages voisins où le loup-redoutable faisait de nouvelles victimes. M. le curé de Puy-de-Fourches et les paysans des environs se sont armés de fusils et se sont mis en chasse. La gendarmerie de Brantôme est venue également constater le mal et y mettre un terme. M. le docteur Pujoli de Meyjounissas et la gendarmerie se sont précipités au galop de leur cheval vers le village du Petit-Palimpe où se trouvaient deux victimes : sieur Lavaud Etiépine portait également de graves blessures à la figure; il ne lui restait plus que quelques cartilages du nez.

C'est dans la lutte avec ces deux dernières victimes que le loup trouve la mort. Le sieur François Bourdeille l'a abattu au moment où il se tenait entre ses jambes le sieur Dumas. Mais, avant d'arriver à ce village, il avait rencontré dans les bois le sieur Geoffroy Blois d'Agonac, l'avait terrassé, lui a dévoré toute la face et lui avait fait des blessures profondes aux deux cuisses. Le sieur Geoffroy était mourant quand l'homme de l'art et la gendarmerie sont arrivés. On craint pour les jours du sieur Dumas.

Hier, dans l'après-midi, une vache échappée d'un troupeau parcourait, à la hauteur de la rue de Montrouge, la route d'Orléans, quand sa furure fut excitée par la vue d'une ceinture rouge que portait un ouvrier des ponts et chaussées. Elle courut à lui; mais il réussit à lui échapper.

La vache furieuse se jeta alors sur un vieillard de soixante-dix ans, le sieur Jean-Louis Blondeau, le renversa et le foulà aux pieds.

Puis, reprenant sa course, elle renversa successivement le sieur François Delabèque, corroyeur, demeurant à Gentilly, qui a été grièvement blessé au bras gauche; le sieur Louis-Jules Bailleux, rue de la Procession, blessé à la main droite; le sieur Ferdinand-Nicolas, Galluel, charretier, rue de Nançay, fortement blessé à l'œil droit et aux reins.

La dame Elisa Mason, jardinière, a été renversée, piétinée, et a reçu des coups de cornes qui lui ont fait de graves blessures au genou gauche et à la tête.

Un ouvrier, le sieur J.-J. Mirbach, ancien zouave, s'étant procuré une corde, y a pratiqué un nœud coulant, puis s'est mis à la poursuite de la vache, à qui il a lancé ce lasso à la manière des gauchos des pampas. La bête s'est trouvée ainsi arrêtée, et il a été facile de s'en rendre maître.

— *Préservatif contre les souris.* — Un cultivateur a trouvé moyen de se débarrasser des souris au moyen de chlorure de chaux. Ousait que dans les écuries atteintes de maladies, les mousques disparaissent dès qu'elles ont été passées au chlorure. Ayant été obligé, l'année dernière de remiser dans une cave sèche, pour les mettre à l'abri, quatre charbons d'avoine qu'il comptait faire battre sous peu, notre homme mit cette donnée à profit. Cette cave, située près du canal, était envahie par les souris: par précaution, il y plaça en différents endroits huit assiettes contenant du chlorure de chaux.

Le battage n'eut lieu que trois mois après et naturellement il prévoyait un grand déchet quand, à son grand étonnement, il ne trouva aucune trace de souris. Ainsi, tandis qu'une grange avait

beaucoup souffert, les souris avaient abandonné la cave, leur séjour de prédilection, et l'avoine, leur plat favori.

CHOSES ET AUTRES

Toujours quelques aimables facettes sur les élections; c'est aujourd'hui le tour de Paris-Journal:

— Soyez-vous connu? il y a de catégories de candidats?

Trois : les hommes d'honneur, les hommes d'honneur et les hummes doueurs.

Calino relève de maladie, il a eu une terrible fièvre typhoïde qui l'a rendu presque chauve. Pour éviter une rechute, le médecin lui a défendu tout travail de tête, et n'est encore le visiteur tous les jours. L'autre matin, il ne s'en était plus vu dans le pays, s'est présenté au milieu même du village de Ladoux. Le sieur Hélène Cuminal, domestique de M. Durandeau, occupé à ramasser de la feuille à quarante mètres des maisons, a été brusquement assailli par lui. Ce jeune homme, n'ayant d'autre arme que son râteau, a essayé, mais en vain, de se défendre le loup l'a poursuivi et lui a fait des blessures nombreuses et graves à l'épaule et au bras droit.

Quelques minutes après, on entendait des cris d'alarme dans la direction de Fontanet qu'avait prise le loup. Le sieur Desmoulin, vieillard âgé au moins de soixante ans, venait d'être renversé par cette bête féroce et aurait insuffisamment pris, sans le dévouement du sieur Delfaux, son voisin qui, entendant ces cris de détresse, est accouru et l'a délivré de son terrible agresseur. Mais, malheureusement, le sieur Desmoulin avait déjà reçu des blessures épouvantables. La joue gauche était enlevée, ainsi que tout le cuir chevelu du côté gauche du crâne. La cervelle faisait hernie par un trou sur le sommet de la tête. Le docteur Pujoli, de Meyjounissas, venu rapidement de Braudôme, a cautérisé, par une mesure de précaution, les blessures du sieur Cuminal qui compromettent le bras. Le médecin a fait de nombreuses ligatures pour arrêter les hémorragies du sieur Desmoulin dont les blessures sont mortelles.

On lit dans le *Monde Médical*:

« Pendant les crises rigoureuses, les malades réguisants qui dominent sont les affections de poitrine et des voies respiratoires, affections des préjugés vulgaires (le rhume passerai comme il est venu, disent-ils: presque aussi avancé). Comme! dit le procureur, il y a deux jours que j'en ai vu une compagne qui volait. — Cela se peut, monsieur, répond le traiteur, mais tous ceux qui volent ne sont pas pris.

Il paraît maintenant certain qu'une convocation de l'armée territoriale aura lieu vers le milieu de mars prochain. Le ministre de la guerre l'aurait annoncé à un député, qui l'interrogeait sur ce sujet. À la veille de cette convocation, nous ne saurons trop engager Messieurs les officiers à donner le plus tôt possible leurs ordres pour faire faire leurs uniformes par les tailleur-s spécialisés qui s'occupent de l'habillement militaire. Parmi ces tailleur-s, que MM. les officiers nous permettent de leur recommander la maison COLLIN, rue Jean-Jacques Rousseau, 53, Paris. La maison Collin, est celle qui leur fournit leur uniforme avec le plus de promptitude et au meilleur compte. 10331

MALADIE DE POITRINE

On lit dans le *Monde Médical*:

« Pendant les crises rigoureuses, les malades réguisants qui dominent sont les affections de poitrine et des voies respiratoires, affections des préjugés vulgaires (le rhume passerai comme il est venu, disent-ils: presque aussi avancé). Comme! dit le procureur, il y a deux jours que j'en ai vu une compagne qui volait. — Cela se peut, monsieur, répond le traiteur, mais tous ceux qui volent ne sont pas pris.

Il paraît maintenant certain qu'une convocation de l'armée territoriale aura lieu vers le milieu de mars prochain. Le ministre de la guerre l'aurait annoncé à un député, qui l'interrogeait sur ce sujet. À la veille de cette convocation, nous ne saurons trop engager Messieurs les officiers à donner le plus tôt possible leurs ordres pour faire faire leurs uniformes par les tailleur-s spécialisés qui s'occupent de l'habillement militaire. Parmi ces tailleur-s, que MM. les officiers nous permettent de leur recommander la maison COLLIN, rue Jean-Jacques Rousseau, 53, Paris. La maison Collin, est celle qui leur fournit leur uniforme avec le plus de promptitude et au meilleur compte. 10331

Petite Bourse du soir.

Emprunt 104.70

Turc 19.83

Bourses à l'étranger

Paris, le 3 février, 8 h. 25, s.

A huit heures, un grand incendie a éclaté rue du Châteaudun.

On nous télégraphie de Boulogne-sur-Mer, 3 février.

Un incendie a détruit cette nuit la brasserie de la Madeline. Les pertes sont évaluées de 150,000 à 200,000 francs.

Buxelles, le 3 février, 7 h., soir.

Stump, dit V.-gt, l'assassin de M. Dubois-Béauvois, a été condamné à mort.

LES ÉTATS DU LUXEMBOURG ET LA PRUSSE

L'EXPORTATION DES CHEVAUX

Berlin, 3 février. — Le gouvernement de Berlin, ayant terminé ses négociations avec l'Etat du Luxembourg relativement à l'incorporation de ce dernier à la monarchie prussienne, il est probable qu'un projet de loi sera présenté à ce sujet au Landtag pendant la session actuelle. — On dément dans les cercles politiques de Berlin la nouvelle d'après laquelle le cardinal de Hohenlohe se serait rendu à Rome pour y remettre une mission auprès du St-Siège.

Le conseil fédéral allemand a résolu hier d'abroger l'ordonnance qui interdit l'exportation des chevaux.

L'ARCHEVÈQUE LEDOCHOWSKI

Ostrów, 3 février. — L'archevêque Ledochowski a été mis en liberté ce matin à 6 heures et est parti par le chemin de fer dans la direction de Breslau. Il était accompagné du land-tath Dallwitz et de deux fonctionnaires supérieurs de la police. Les autorités gouvernementales lui ont déclaré qu'il se rendrait à Torgau, s'il penétrerait sur le territoire des provinces de Silésie et de Poméranie et des districts gouvernementaux de Francfort et de Marienwerder.

LES FUNÉRAILLES DE FRANÇOIS DEAK

Buda-Pesth, 3 février. — Les funérailles de François Déak ont présenté le spectacle d'une manifestation imposante en l'honneur de l'illustre défunt. L'empereur y était représenté par le baron Mondel, un de ses aides-de-camp. L'archichild Joseph, l'archiduchesse Clotilde, toutes les notabilités du pays, de nombreuses députations suivirent le convoi.

M. Guyzzi, président de la Chambre, a prononcé le discours funèbre.

LES ÉLECTIONS EN ESPAGNE

Madrid, 3 février. — Les résultats des élections sénatoriales sont très favorables au gouvernement. Parmi les élus, figurent deux évêques et onze généraux, entre autres. Espartero, Quesada, Letona et Primo de Rivera.

Madrid, 3 février. — Le marquis de Molina a été élu sénateur par Alcalate.

LA GUERRE CARLISTE

Hendaye, 3 février. — On exprès veulent de la frontière de Navarre, annonce que le feu est violent au tour de Pene-Plata, que les carlistes occupent.

De nombreux familles espagnoles se réfugient en France.

Deux bataillons carlistes sont arrivés à Irizara, venant de Tolosa.

Une brigade de Santander a débarqué, une expérience de plusieurs années, est confirmé les résultats obtenus du début, résultats qui ont laissé bien loin derrière eux tous les vétérans en vigueur qui ne doivent leur réputation qu'à l'opium qu'ils contiennent et qui ne procurent qu'un faible effet.

PEIX: 2 fr. 25 le Sirop

1 fr. 50 le Boubon

Dépôt dans toutes les pharmacies.

LE COMBATE DE L'ESPAGNE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER

La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

DERNIÈRE HEURE

Berlin, 4 février 1876.

La banque de l'Empire a réduit son escompte à 4 0/0.

Paris, 4 février, 2 h. 30 s.

Partie officielle. — Décret portant nomination à trois emplois de chef d'escadron dans la gendarmerie.

Partie non-officielle. — Circulaire adressée par le vice-président du conseil, ministre de l'intérieur, aux préfets, relativement à l'élection des députés. [Nous réservons de détailler ce document.]

Le général de la France a été appellé aujourd'hui chez le juge d'instruction.

Raguse, 4 février 1876.

Le bruit d'après lequel le prince Monténégro se disposerait à rappeler ses sujets de l'Herzegovine, moyennant une cession de territoire, est démenti.

Washington, 4 février 1876.

La chambre vote une résolution tendant à provoquer la négociation d'un traité de communion entre l'Amérique et la France, sur le pied des nations les plus favorisées.

COMMERCE

Auvers, 3 février 1876.

3^e séance.

Exposé 19.7 balles dont 1509 vendus.

Echères animées, prix pour bonnes laines bien conditionnées fermement soutenus.

Secondaires toujours délaissées.

Avis divers

London, 1^{er} février 1876. — (Avis de M. Paul Pieriard, courtier). — Laines. — La 1^{re} série d'échères de laines coloniales sur notre marché reste fixée au mardi 15 février.

Actuellement, les nouveaux arrivages s'élèvent à 6.072 b. Sydney: 30,978 P. — Philippe: 40,998 Adélaïde: 215 Van-Doumen: 2,092 Nouvelle-Zélande: — 48,755 B. — Laine d'Australie: et 24,933 C. Cap. de Bonne-Espérance. — Esmee: 9 et 73,683 b. desquelles il faut retrancher 5,200 expédiées directement, laissant 58,183 b. à éouter environ 8,000 b. anciennes existentes et 73,812 b. de courroises flottantes, soit Total approximatif: 150,000 balles du-

colonial.

Bourse de Paris du 3 Février 1876.

Deux heures. — Lessachats des Rentes fran-

çaises au comptant sont encore peu élevés.

On a demandé 17,000 fr. de 3/0 et 31,000 de 5/0. Malgré ce chiffre restreint, nos fonds d'Etat ont monté de 20 c. Le 3/0 est demandé à 67 50 et le 5/0 à 104 65.

Les meneurs pensent sans doute qu'il ne

peut plus y avoir d'obstacles à leurs entrepri-

s; leur optimisme a été si bien couronné d'

succès depuis deux ans, qu'ils se croient le

droit de tester l'épreuve des élections légis-

latives.

La hausse s'affirme tous les jours de plus et

plus et les affaires suivent le mouvement in-

verse; mais il y a rarement de ré-

échausses.

Le Mobilier français est